

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Band:** 48 (1998)

**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Histoire de la littérature en Suisse romande. T.2: De Töpffer à Ramuz  
[sous la dir. de Roger Francillon]

**Autor:** Santschi, Eric

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

antijüdische Ingredienzien» im katholischen Antiliberalismus und auf seinen kleinen, schon in der 1. Auflage vermittelten Exkurs (S. 368f.) sowie die Bemerkung, dass man unschwer manchmal erschreckende Entwicklungslinien zum 20. Jahrhundert ziehen könne.

*Georg Kreis, Basel*

**Histoire de la littérature en Suisse romande. T. 2: De Töpffer à Ramuz.** Publié sous la dir. de Roger Francillon. Lausanne, Payot, 1997, 536 p. (TerritoireS).

Avec le deuxième volume de l'Histoire de la littérature en Suisse romande, les auteurs, dirigés par Roger Francillon, nous conduisent de la période située entre 1815 au début de la Seconde Guerre mondiale, ou, comme semblent l'exiger les lois du genre, «de Töpffer à Ramuz».

Pas moins de vingt collaborateurs se partagent les trois parties principales du livre, introduites par un rappel des circonstances historiques réalisé par le directeur de publication avec l'aide de Roland Ruffieux: un premier périple va du traité de Vienne à 1848, «Au temps de Töpffer et de Vinet»; une seconde étape mène d'«Amiel à Rod», couvrant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle; une fin de parcours volumineuse, plus de la moitié de l'ouvrage, place le lecteur «sous le signe de Ramuz».

Malgré cette chronologie littéraire plutôt canonique, ce volume contient, comme le précédent, des aperçus sur des questions relevant moins immédiatement de la 'littérature', notamment sur le théâtre, la poésie, la 'vie culturelle', etc. Aussi ce volume apporte-t-il avec bonheur un aperçu des recherches actuelles en cours dans plusieurs secteurs de l'histoire 'culturelle' de la Suisse romande.

C'est cet aspect qui touchera peut-être l'historien du futur qui verra derrière cette histoire de la littérature apparaître les thèmes connus ce siècle sous le nom de culture, signalant un regard nouveau dans l'analyse des diverses traditions 'littéraires' romandes. Pourtant, ce 'tournant culturel' laisse apparaître une limite fondamentale dans sa conception. L'élargissement de la perspective s'est effectué dans le sens d'une réintroduction de catégories plus politiques: on trouve facilement les notions de 'gauche', 'droite', 'autoritaire', etc. Une évolution qui semble aussi une conséquence inévitable du découpage chronologique 'politique' qui organise le volume. Or cette construction reste assez problématique, dans la mesure où l'éparpillement relatif des recherches individuelles, motivées par des buts divergents, conduit à simplifier la structure d'ensemble. La contrainte d'une exhaustivité relative, liée à la force d'imposition d'un certain canon, impliquée par l'idée même de littérature définie sur une base régionale, est certainement à la base des instabilités de ce type d'entreprise.

Ce parti d'historicisation de la littérature, associé à la «nouvelle histoire suisse», se montre au total très intéressant mais assez instable: une forte tension demeure entre les découpages classiques et les nouvelles directions de recherche. Reste alors au lecteur à choisir les plats qui lui conviennent dans ce menu revisité.

*Eric Santschi, Lausanne*

Urs Alfred Müller: **Schweizer Korea-Mission im Wandel der Zeit 1953–1997.** Zürich/Prag, Transslawia, 1997. 150 S., Abb.

Die Neutralität der Schweiz galt für viele Jahrhunderte nicht als Drückebergerei, da sie stets mit Solidarität und Disponibilität verbunden war, auch wenn diese